



HAL
open science

Prospection autour de Bibracte : nouvelles méthodes et nouveaux résultats

John Creighton, Peter Haupt, Ines Klenner, Thomas Moore, Pierre Nouvel,
Christophe Petit, Martin Schönfelder

► To cite this version:

John Creighton, Peter Haupt, Ines Klenner, Thomas Moore, Pierre Nouvel, et al.. Prospection autour de Bibracte : nouvelles méthodes et nouveaux résultats. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2007, 25, pp.17-20. hal-02516019

HAL Id: hal-02516019

<https://hal.science/hal-02516019v1>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

PROSPECTIONS AUTOUR DE *BIBRACTE* : NOUVELLES MÉTHODES ET NOUVEAUX RÉSULTATS

**John CREIGHTON, Peter HAUPT, Ines KLENNER,
Thomas MOORE, Pierre NOUVEL, Christophe PETIT,
Martin SCHÖNFELDER**

L'importance et les rythmes du développement de la ville gauloise de *Bibracte* ne peuvent être compris sans une approche environnementale plus globale. Cette analyse ne doit pas se limiter à celle des interactions entre les espaces de production et ceux de transformation, mais doit aussi chercher à mesurer l'impact du développement de la ville principale sur l'organisation du territoire qui l'environne. C'est là une approche nécessaire mais encore trop rare, seule à même de mieux mesurer l'importance économique et politique de la capitale des Eduens. A *Bibracte* comme ailleurs, l'ampleur du site a largement focalisé les énergies aux cours des décennies passées, reléguant au second plan l'exploration systématique de son environnement. Son environnement, pâtures et les forêts morvandelles impropres aux méthodes de prospections traditionnelles, ont renforcé ce désintérêt forcé.

Ces études ont tout d'abord été confiées, dès les années 1980, aux associations bénévoles locales (Niaux 1996) qui s'attachèrent à rassembler les données disparates et à mener quelques vérifications de terrain. Cette initiative fut bientôt complétée par un programme spécifique mené par une équipe anglaise associée au programme *Bibracte* (2000-2003). Elle se limita, dans ce premier temps, à l'exploration de la vallée de l'Arroux, distante d'une dizaine de kilomètres du site mais dont le relief et la couverture végétale facilitait la détection et l'étude des points de peuplement (Haselgrove, Creighton, Lowther 2000-2003). Parallèlement, d'autres tests de prospections et des analyses paléoenvironnementales ont été menées sur quelques complexes miniers du massif montagneux lui-même (Monna et al. 2004 ; Tamas et al. 2004).

Il restait donc à mettre sur pied un programme spécifique, aux méthodes adaptées aux contraintes naturelles, permettant l'étude des occupations de la proche périphérie du Mont Beuvray. Plusieurs avaient été reconnus de longue date. L'un d'entre eux, objet de vagues mentions bibliographiques et de quelques opérations archéologiques ponctuelle, avait été localisé aux Sources de l'Yonne, à 3 km à vol d'oiseau au nord-ouest du Mont Beuvray. Situé en position de col, à 733 m d'altitude, sa connaissance se limitait au petit sanctuaire gallo-romain découvert lors des sondages du *Groupe de Recherches Archéologiques du Haut-Morvan* au début des années 1980 (Péquino et al. 1996). Le mobilier recueilli attestait d'une occupation s'étendant de la fin du I^{er} siècle avant notre ère au III^{ème} siècle de notre ère. Toutefois, l'observation des terrains alentours laissait clairement deviner des vestiges étendus dont l'ampleur et la datation restaient à mesurer. Les mouvements de terrains visibles, la recrudescence de prospections clandestines et la découverte récurrente d'objets antique confirmaient la nécessité de prendre pour objectif l'étude de ce complexe comme témoins des sites environnant de *Bibracte*.

John Creighton
Archaeology Department
The University of Reading
UK - RG6 6AH READING
lascretn@reading.ac.uk

Peter Haupt, Ines Klenner
Johannes Gutenberg-Universität Mainz
Institut für Vor- und Frühgeschichte
Schillerstr. 11
D - 55116 Mainz
hauptp@uni-mainz.de
klennin@uni-mainz.de

Thomas Moore
Durham University
Dept of Archaeology
South Road
UK - DH1 3LE Durham
ac.ukt.h.moore@durham.ac.uk

Pierre Nouvel
Université de Franche-Comté,
Laboratoire de Chronoécologie,
UMR 6565 du CNRS
Faculté des Lettres
30-32, rue Mégevand
25000 Besançon
Pierre.nouvel@univ-fcomte.fr

Christophe Petit
Université de Bourgogne
DESS Méthodes scientifiques et techniques
en archéologie
U.F.R. de Sciences de la Terre
6 boulevard Gabriel
21000 Dijon
christophe.petit@u-bourgogne.fr

Martin Schönfelder
Römisch-Germanisches Zentralmuseum
Forschungsinstitut für Vor-
und Frühgeschichte
Ernst-Ludwig-Platz 2
D - 55116 Mainz
schoenfelder@rgzm.de

Travaux de terrain

Les étudiants de l' « Institut für Vor- und Frühgeschichte » de l'Université Mayence se sont attelés à ce programme, au cours de deux campagnes de prospections au printemps 2005 et 2006. Les travaux de terrain – dans le cadre de BIBRACTE – ont visés trois objectifs (Haupt, Petit, Schönfelder 2005 ; Creighton et al. 2006) :

1) Le dressage d'un relevé microtopographique de l'ensemble des pâtures avoisinant les sources. Plusieurs terrasses successives ont été observées à cette occasion, implanté sur le versant ouest du massif forestier de la *Grande Vente* (fig. 1). Leur caractère anthropique (terrasse d'habitat) a été confirmé par des sondages effectués en 1982-1983.

2) La prospection à vue de l'ensemble de la zone. La mise à contribution des taupinières, des chablis (arbres déracinés) et des talus des chemins creux ont permis de palier les difficultés de collecte. Celle-ci a fourni une grande abondance de tessons d'amphores (exclusivement de la forme Dressel 1B en dehors de rares éléments plus tardifs). La répartition des tessons sur l'ensemble de la zone, autant que leur densité confirment l'existence d'un habitat qui ne se limite pas à un simple établissement rural. Environ 400 chablis (fig. 2) et 3700 taupinières ont été étudiés durant 2005 et 2006. La moitié d'entre eux ont fourni du mobilier confirmant une fréquentation débutant dans la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.-C. En périphérie, l'absence de mobilier a permis de délimiter l'emprise de ce complexe.

3) Des prospections géomagnétiques et géo électriques ont été menées de surcroît, dans les pâtures situées à l'est et au sud-est des sources de l'Yonne. Réalisées par les équipes de Dijon et de Durham/Reading elles ont eu des résultats positifs (fig. 3). La méthode géomagnétique a permis de mettre en évidence au sud une structure rectiligne, proche par sa forme d'enclos funéraires identifiés quelques kilomètres au sud, à Poil/Le Carzot (Haselgrove et al 2003). D'autres anomalies, visibles dans cette même parcelle, pourrait correspondre à de larges fosses ou à des de combustions.

Résultats

Les données ont été transférées dans un SIG (ArcGIS 9.0). Il regroupe les données microtopographiques, la localisation des chablis et des taupinières et permet un lien avec le mobilier archéologique. La carte IGN, le plan cadastral et les photos aériennes ont été géoréférencés.

Cet outil permet de délimiter une occupation reconnue, pour l'instant, sur plus de 80 hectares. A la base de la colline limitant à l'est les Sources de l'Yonne, des terrassements ont été observés se étalent de 520 m. Ces structures sont surmonté, dans les pentes, de terrasses plus petites (20 x 10 m). Il s'agit probablement de terrasses d'habitat. Les limites de ce complexe d'habitat sont difficiles à préciser. Aux concentrations de mobilier et de structures, formant le cœur de l'occupation, succèdent en périphérie des zones moins dense, dans des positions topographiques moins favorable (marais, pentes). La poursuite des travaux de terrain s'avère donc nécessaire pour mesurer l'extension totale de ce complexe, en particulier le long du chemin qui le relie à *Bibracte* même.

La datation de cet habitat correspond, en l'état actuel des recherches, à la phase de prospérité de la ville de *Bibracte*. Pour le moment, seule la zone du sanctuaire semble connaître une occupation qui se poursuit au-delà du règne d'Auguste.

La présence d'une telle agglomération de bâtiment, à moins de trois kilomètres du Mont-Beuvray (qui s'étend sur près de 135 hectares à cette période), n'est pas sans susciter des questionnements novateurs.

Au-delà de ces résultats scientifiques, cette opération a eu le mérite de valider de nouvelles méthodes de prospections adaptées aux conditions difficiles des environnements montagneux et bocagés.

La recherche continue sur plusieurs axes : A large échelle, ils s'attacheront tout particulièrement à déterminer si d'autres sites similaires ont pu se développer dans l'orbite de *Bibracte*. Leur étude permettra de déterminer clairement l'impact du déplacement de la capitale des Eduens, de *Bibracte* à Autun, sur les territoires alentours. A l'échelle du site lui-même, il conviendra de mieux mesurer l'organisation du site et la place qu'y occupe, en particulier, le sanctuaire qui y a été repéré.

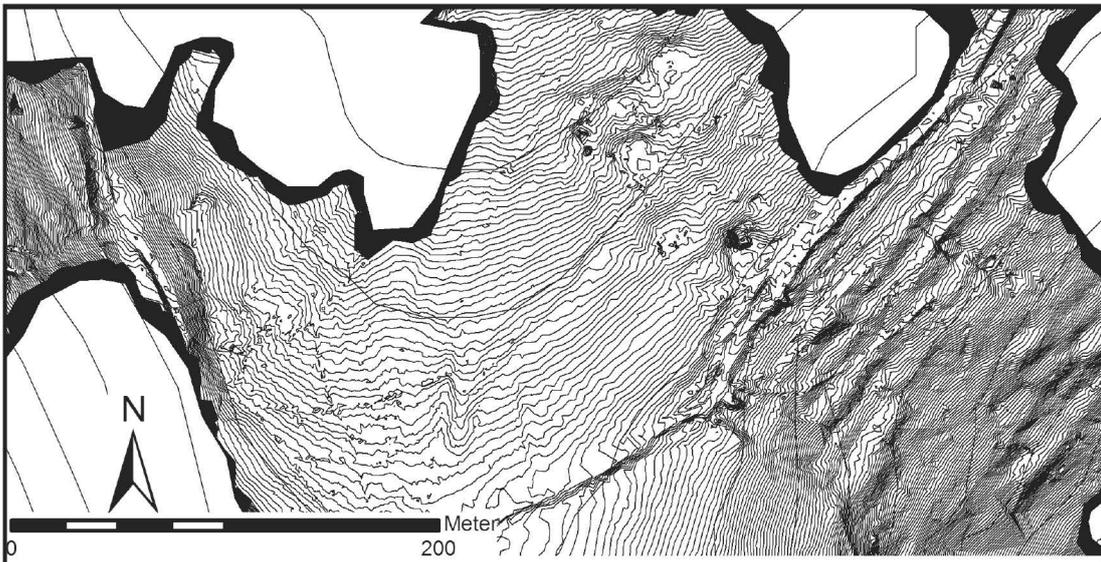


Fig.1 - Sources de l'Yonne, Commune Glux-en-Glenne, Nièvre.
- Plan micro topographique de la zone étudié en 2006 (graphique I. Klenner, Mainz).

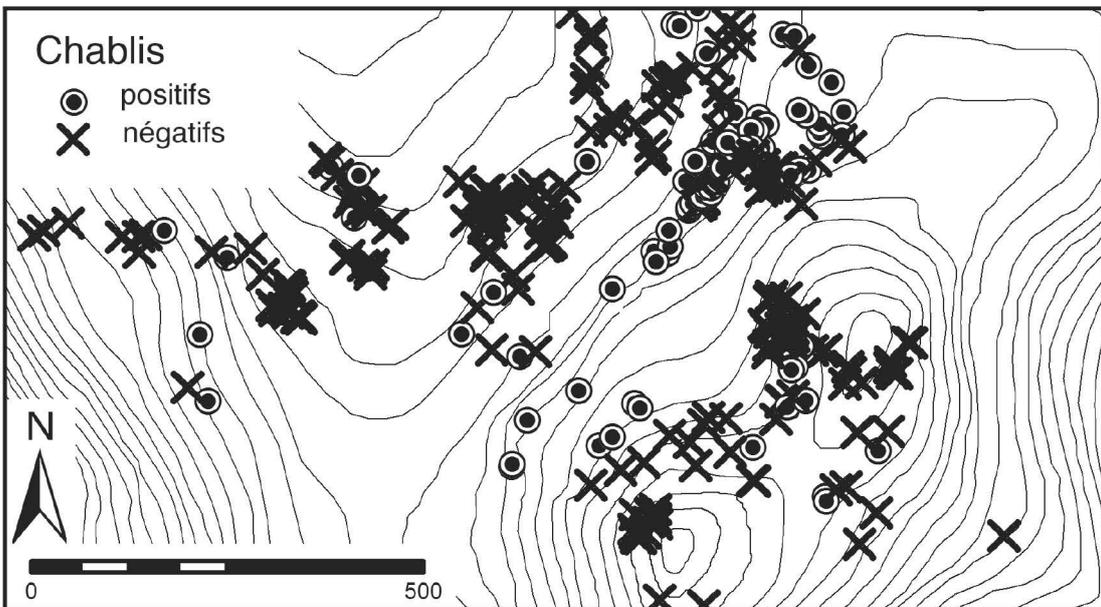


Fig. 2 Sources de l'Yonne, Commune Glux-en-Glenne, Nièvre. - État des connaissances des chablis négatives et positives d'après les campagnes de terrain 2005 et 2006 (graphique I. Klenner, Mainz).

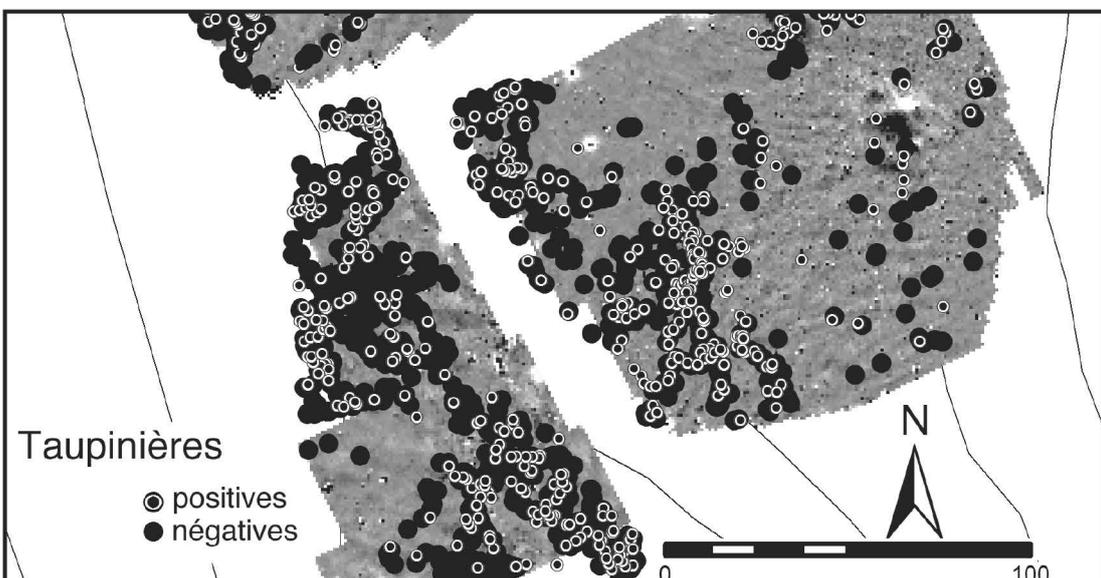


Fig. 3 Sources de l'Yonne, Commune Glux-en-Glenne, Nièvre. - Prospections géomagnétiques en combinaison avec les résultats des prospections pédestres (taupinières) (graphique I. Klenner, Mainz).

Perspective

Les éléments de réponse à ces dernières questions pourront être apportés par l'intensification des prospections et la réalisation de sondages, qui débiteront en 2007 sous direction anglaise.

Afin de mieux cerner l'environnement du Beuvray et les systèmes de peuplement qui s'y développent, il conviendra, au cours des années futures, d'élargir le champ d'action des autres équipes partenaires. Il s'appuiera sur l'état des lieux dressé, dans une zone 30 x 30 km autour de *Bibracte* par deux étudiants de l'Université de Lausanne (Amoroso, Dellea 2005).

Dans les années à venir, les prospections archéologiques et les collectes de données seront intensifiées sous la houlette des équipes de Besançon et Mayence, intégrant le territoire des dix communes cernant l'oppidum de *Bibracte* dans un rayon de 10 km. Les sites déjà connus seront analysés selon le protocole mis en place aux Sources de l'Yonne, le mobilier archéologique sera collecté et localisé par GPS. Les relevés microtopographiques seront généralisés, partout où l'état de conservation des structures le rendra nécessaire. Sur les sites les plus importants, ces méthodes de collecte et de relevé s'accompagneront de prospections géomagnétiques localisées (2006/07 : villa gallo-romaine à Poil/Le *Quart du Bois*, qui a livré aussi quelques tessons Dressel 1).

Le développement du jumelage scientifique, initié entre la Bourgogne et le Rhénanie-Palatinat permet donc d'espérer le développement de relations toujours plus intense, s'appuyant sur une aire d'étude aux potentialités encore méconnues et aux perspectives d'étude passionnantes.

BIBLIOGRAPHIE

AMOROSO, DELLEA 2005 : AMOROSO (H.), DELLEA (Y.). – *Dynamique et occupation du territoire dans les environs du Mont Beuvray. Une approche par les systèmes d'information géographique*. Mémoires de Licence en archéologie provinciale romaine, Université de Lausanne ; 2005.

CREIGHTON ET AL. 2006 : CREIGHTON (J.), HAUPT (P.), KLENNER (I.), MOORE (Th.), SCHÖNFELDER (M.). – Prospections autour de *Bibracte* : Les Sources de l'Yonne, commune de Glux-en-Glenne. In : *Bibracte, Rapport Annuel d'Activité 2006* ; Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, (sous presse, 2006)

HASELGROVE ET AL. 2003 : HASELGROVE (C. C.), LOWTHER (P.), CREIGHTON (J.). – Prospections dans la Vallée de l'Arroux. In : *Bibracte, Rapport Annuel d'Activité 2003* ; Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, pp. 244-247

HAUPT, PETIT, SCHÖNFELDER 2005 : HAUPT (P.), PETIT (CHR.), SCHÖNFELDER (M.). – Prospection autour de *Bibracte* : les sources de l'Yonne. In : *Bibracte, Rapport Annuel d'Activité 2005* ; Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, pp. 269-276.

MONNA ET AL. 2004 : MONNA (F.), PETIT (C.), GUILLAUMET (J.-P.), JOUFFROY-BAPICOT (I.), BLANCHOT (C.), DOMINIK (J.), LOSNO (R.), RICHARD (H.), LÉVÊQUE (J.), CHATEAU (C.). – History and Environmental Impact of Mining Activity in Celtic Aeduan Territory Recorded in a Peat Bog (Morvan, France). *Environmental Science & Technology* 38/3, 2004, pp. 665-673.

NIAUX 1996 : NIAUX (R.). – Histoire et nature de l'Autunois. Prospection archéologique en Morvan. In : O. BUCHSENSCHUTZ, H. RICHARD (éd.). – *L'environnement du Mont Beuvray*. Collection *Bibracte* 1 (Glux-en-Glenne 1996) pp. 139-166 ; 151.

PÉQUINOT ET AL. 1996 : PÉQUINOT (Cl.), PICARD (G.), PASQUET (A.), FISCHER (B.), MEISSONNIER (J.). – Le sanctuaire des sources de l'Yonne, commune de Glux – Nièvre. *Revue Archéologique du Est et du Centre-Est* 47, 1996, pp. 209-231.

TAMAS ET AL. 2004 : TAMAS (C.), CAUQUET (B.), GUILLAUMET (J.-P.), PETIT (C.). – Recherches sur les exploitations minières anciennes du Morvan. In : *Bibracte, Rapport Annuel d'Activité 2004* ; Centre Archéologique Européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, pp. 340-357.